

II. Qu'est-ce qui différencie les arts en particuliers des techniques en général ?

A. Quelles sont les spécificités des règles du beau ?

1. Les règles en art peuvent être transgressées

“En art il n’y a pas de règles nécessaires.” cf. Nicolas Boileau, *L’art poétique*, 1660

Il faut distinguer :

- **les règles de l’art** : des règles qui sont facultatives parce que contingente
L'oeuvre peut être réussie sans suivre les règles. Au contraire je peux rater mon œuvre en ayant bien compris les règles.
- **les préceptes** (dans le domaine technique) : une règle obligatoire parce que nécessaire
Si par exemple je ne respecte pas les bonnes mesures pour construire un pont, ou que je n'utilise pas les bons matériaux, celui-ci risque de s'effondrer.

2. Les règles du beau ne progressent pas

La règles dans le domaine technique progresse grâce à l’accumulation des connaissances scientifiques.

Exemple : La découverte des propriétés de l’acier en 1865 permet de comprendre comment construire de nouvelles armatures pour les immeubles.

En art, les progrès techniques peuvent changer les manières de faire de l’art mais on ne sait pas mieux faire des choses belles qu’avant. Ce qui était beau hier peut l’être demain. Il y a seulement des variations dans les styles.

Transition :

B. Le travail artistique est-il programmable ?

Programmation

Dans la technique, le technicien subordonne l’exécution à une consigne, aux préceptes. Il y a un **programme** : ensemble de préceptes qui précèdent et ordonnent l’exécution.

Création

En est-il de même pour l’oeuvre d’art ? La technique est une **condition** du travail artistique, mais l’artiste n’est pas seulement un technicien. Tout n’est pas déterminé à l’avance dans la création artistique.

1. un même motif donne lieu à des peintures différentes (cf. Manet, *Cathédrales*, 1894)
2. la beauté du motif, ou du modèle, n’est pas la beauté de l’oeuvre d’art

cf. Kant, *Critique de la faculté de juger*, §48 : « La beauté artistique est le belle représentation d'une chose »

3. Les lui viennent à mesure qu'il fait.

Transition :

C. Quelle est la finalité spécifique du travail artistique ?

Le plaisir que visent les arts est-il du même type que celui que visent les techniques ? On pourrait différencier deux types de plaisirs : les plaisirs de consommation d'une part et les plaisirs de contemplation d'autre part. Les objets techniques satisfont les plaisirs de consommation tandis que l'art satisfait les plaisirs de contemplation.

Plaisirs de consommation

Ce sont des plaisirs pris à l'utilisation immédiate de l'objet. Ces plaisirs :

1. relèvent du **corps**
2. Sont **ambivalents** car suppose une part de souffrance
 1. il y a d'abord la douleur du manque, qui précède la consommation
 2. une fois possédé, l'objet finit par ne plus procurer de plaisir : c'est la lassitude
 3. finalement l'objet est perdu, ce qui est douloureux (retour du manque)

À propos de nos biens matériels, Rousseau écrit : "La privation en devient beaucoup plus cruelle que la possession en était douce et l'on était malheureux de les perdre sans être heureux de les posséder" (Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), 2e partie)

Plaisirs de contemplation

En matière d'art on n'est pas dans la consommation mais dans la contemplation. Ce type de plaisir ne vient pas de l'utilisation d'un objet mais de la représentation d'un l'objet. Ces plaisirs :

1. ne sont **pas réductibles au corps**. Ils produisent aussi des émotions et nous font réfléchir et imaginer des choses.
2. **se développent par la répétition**

a- chaque expérience est différente, je redécouvre l'oeuvre à chaque fois : la répétition peut favoriser l'attention à de nouveaux détails

Transition :

III. Qu'est-ce qui explique la différence entre les arts et les techniques ?

A. Quels sont les principes du jugement de goût ?

Une différence notable entre art et technique : c'est le type de plaisir en jeu. Le spectateur vit une expérience singulière : celle de la beauté de l'oeuvre d'art.

Kant appelle "jugement de goût" le jugement qui consiste à dire "c'est beau !". Il définit ainsi le beau : "Est beau ce qui plaît (1) universellement (2) sans concept (3)" Kant, *Critique de la faculté de juger*, §6

Expliquons cette phrase morceau par morceau :

(1) Le jugement de goût vient du plaisir que nous éprouvons. Il est donc toujours subjectif : il est relatif à un point de vue particulier.

(2) Mais ce qui est particulier avec le jugement de goût, c'est que malgré son aspect subjectif, celui qui le formule prétend que tout le monde devrait penser comme lui ! Le beau est un sentiment dont j'estime qu'il devrait être partagé par tous, qu'il devrait être universel.

(3) Les concepts, ce sont les idées générales qui me permettent de comprendre le monde, de l'expliquer, de le rendre logique. Si donc le beau est ce qui plaît "*sans concept*" cela signifie qu'on ne peut pas expliquer pourquoi on trouve une chose belle. Même si j'essayais de trouver des raisons pour l'expliquer, je ne pourrais jamais convaincre autrui de la beauté d'une oeuvre d'art.

Transition

C. Qu'est-ce qui distingue l'artisan de l'artiste ? (Qu'est-ce que le génie)

En art, il est possible de dire que ce qui explique les grandes créations, c'est le génie. Ici on entend pas génie au sens de « être un génie » mais « avoir du génie ». Le génie n'est donc une personne mais un pouvoir, une capacité très spéciale. Kant est le premier philosophe à donner au concept de génie un sens très précis. Il en distingue quatre propriétés.

1. Le génie relève du don

Le génie est une faculté **innée**. Certes on peut la développer par le travail, mais cette faculté est reçue dès la naissance.

2. Son travail est original

Le génie crée des oeuvres originales. "Original" vient de "origine". On veut donc dire que le travail du génie est à l'origine de nouvelles manières de faire : les autres l'imitent et reproduisent ce qu'il fait.

3. Le génie est incompris des autres et de lui-même

Il ne peut pas enseigner sa manière de faire, son secret. Il ne peut pas en tirer de règles qu'il suffirait d'appliquer pour faire comme lui, contrairement à l'ingénieur ou à l'artisan pour qui tout le travail est très clair et sans surprise.

4. Sa créativité vient de la nature

Les activités humaines se déroulent de manière mécanique, selon des règles, des plans, des programmes prévus à l'avance. À l'opposé, les phénomènes naturels se passent sans que la nature ait de programmes à suivre, sans obéir à des règles. La nature ne suit aucun plan. Ainsi, étrangement, la création du génie ressemble plus à un phénomène naturel qu'à une activité humaine. L'artiste de génie crée manière spontanée et irréfléchi, il n'a pas besoin de reproduire des modèles.